

DOSSIER DE PRESSE

LA FABRIQUE DU REGARD

Les filiations lyonnaises de Gustave Moreau

DU VENDREDI 1ER DÉCEMBRE 2023 AU DIMANCHE 11 FÉVRIER 2024



Louis Charrat, Sans titre (passerelle Saint-Georges à Lyon), 1963, aquarelle avec rehauts d'encre noire à la plume, 35cmx53cm, collection privée.

**Fondation
Renaud**

FORT DE VAISE
LYON

fondation-renaud.fr

**Un peintre apprenti demandait à son maître :
« Quand dois-je considérer que mon tableau est
fini ? » Et le maître répondit : « Quand tu pourras le
regarder avec surprise, en te disant : C'est moi qui
fait ça ».**

Jean-Paul Sartre (1905-1980),
Philosophe et écrivain français
Extrait de « Qu'est-ce que la littérature ? », 1948



Fabienne Comte, *Vue d'atelier à Lajarasse*, sans date, lavis et encre, 47cmx35cm, collection personnelle.

SOMMAIRE

EDITO	5
PARCOURS DE L'EXPOSITION	6
I. L'atelier, apprentissage(s)	8
II. La lumière, rayonnement(s)	10
III. Le laboratoire de l'intime, intérieur(s)	14
IV. La figure humaine, corps et portrait(s)	17
V. Le paysage, espace(s)	20
VI. Fondation Renaud, héritage(s) artistique(s)	22
AUTOUR DE L'EXPOSITION	24
LA FONDATION RENAUD	25
LES AMIS DE LA FONDATION	27
CONTACTS	28
INFORMATIONS PRATIQUES	29

EDITO

Cette nouvelle exposition de la Fondation Renaud va interroger la relation maître-élève dans l'apprentissage artistique au sein de l'Atelier, mais aussi les filiations qui ont été engendrées au travers de l'enseignement des arts. Comment s'effectue la transmission du métier d'artiste ? A quoi rêvent les peintres dans leurs ateliers et dans leurs mondes habités de lignes et de couleurs ?

Lors de cette proposition artistique, le visiteur est invité à pénétrer dans l'univers du peintre et du praticien, qui diffère clairement de celui de l'historien ou du théoricien de l'art. Y seront abordés les conditions concrètes du travail en Atelier, la maîtrise des outils, des gestes, la recherche, les échanges, les principes enseignés et la production picturale (archives, outils, œuvres, croquis, correspondances, paroles enseignées et photographies seront convoqués pour le visiteur).

Pour illustrer cette intention, la Fondation Renaud a choisi de mettre en valeur la transmission d'un savoir-faire artistique autour de cinq artistes, élèves successivement les uns des autres. Ils se sont influencés et devancés à tour de rôle durant cinq générations et ils seront rassemblés dans un même espace. La question qui se pose est alors la suivante :

Quelle part de son œuvre l'artiste doit-il à son maître ?

L'interrogation ne vise pas seulement les sources d'inspirations sur lesquelles les artistes eux-mêmes s'appuient volontiers dans leur propre travail. Celle-ci tente surtout de sonder, dans le cadre de cette exposition, l'héritage artistique direct. Ainsi, l'Atelier d'enseignement survit à travers les âges, au-delà des différences liées à la temporalité ou aux particularités individuelles.

Une exploration au cœur de la création

L'artiste est entouré de multiples environnements, qu'ils soient familiaux, socio-culturels, économiques, matériels ou géographiques qui encadrent et influencent son œuvre. Mais il y a aussi l'environnement que l'artiste se crée lui-même, c'est celui de son Atelier. Historiquement, l'Atelier était le lieu de production des œuvres, où l'artiste n'était souvent pas seul, mais entouré d'une équipe. C'était une organisation hiérarchique avec un maître, entouré d'assistants, qui s'occupait de la commercialisation des œuvres, de leur exposition et des relations avec les amateurs et les collectionneurs.

Un parcours scénographique abordant les genres artistiques classiques de l'histoire de l'art : les sujets religieux, les scènes d'intérieur et natures mortes, les paysages et la représentation de la figure humaine, en particulier celle de la femme.

Une sélection d'œuvres issues principalement des collections de la Fondation Renaud viendra souligner ces propositions et finaliser le parcours par une approche historique de la peinture lyonnaise à travers ses influences et ses filiations.

Commissariat de l'exposition : Stéphanie Rojas-Perrin, Fabienne Comte et Patrice Charavel

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Une filiation artistique

***La Fabrique du regard* propose de mettre en lumière les filiations contemporaines d'artistes-peintres lyonnais dont la tradition remonte jusqu'à l'une des figures du mouvement symboliste français : Gustave Moreau (1826-1898).**

Passionné par son art, il enseigna à des générations de jeunes émules. Son influence la plus durable est celle qu'il exerça sur ses élèves en tant que professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris, de 1892 à sa mort, en 1898.

C'est dans son atelier que furent formés, en effet, quelques-uns des peintres les plus audacieux de la première moitié du XXème siècle : Georges Rouault, son élève préféré, qui fut plus tard conservateur du musée Gustave-Moreau, Henri Matisse, Albert Marquet, Henri Manguin, Charles Camoin.

Et à certains d'entre eux, avec lesquels les liens furent singuliers, il légua des outils, ceux grâce auxquels il transmettait ses techniques, sa passion.

Maître libéral et cultivé, il voulut non pas former des peintres selon les principes académiques de l'époque, mais développer les qualités innées de ses élèves en leur transmettant un savoir positif ouvert à toutes les innovations. Respectant leur personnalité au point de leur cacher soigneusement ses propres œuvres afin de ne pas les influencer, il les incita à copier les maîtres au Louvre et surtout à avoir « l'imagination de la couleur ».

Gustave Moreau est singulier dans son rapport à la couleur car à la différence des autres ateliers qui n'autorisaient l'étudiant à peindre qu'une fois son dessin bien assuré, Gustave Moreau enjoint très tôt les siens à user de la couleur. Il rompt ainsi avec une tradition ingresque selon laquelle « le dessin est la probité de l'art ».

Gustave Moreau professe au contraire que la couleur doit être en adéquation avec l'idée du peintre, elle doit être au service de son imagination et non pas de la nature.



Anonyme, *L'atelier de Gustave Moreau à l'École des Beaux-Arts de Paris*, décembre 1897, positif monochrome sur support papier, 17,9cmx23,8cm, Paris, musée Gustave Moreau : « A monsieur Gustave Moreau / Hommage respectueux de ses élèves / Ecole des Beaux-Arts 1897 », © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojeda.



Georges Décôte, *Homme nu de profil les mains derrière le dos*, 1896, huile sur toile, 83cmx67cm, collection ENSBA Lyon.

L'un des disciples du maître, un Lyonnais, Georges Décôte enseigna à son tour. Lui aussi choisit un de ses élèves, Louis Charrat qui se vit confier les outils hérités de l'ancien maître. Une lignée lyonnaise se constitua ainsi. Elle en est aujourd'hui à sa cinquième génération.

I. L'atelier, apprentissage(s)



Louis Charrat, vue de l'atelier de Claude Grand sur l'avenue de Saxe (Lyon 6ème), vers 1968, esquisse à la craie noire, travail à la plume et à l'encre noire-violet, 22cmx35,5scm, collection privée.

L'atelier d'artiste est un lieu qui intrigue et fascine. Entre espace d'intimité et cabinet de curiosités, il renferme l'un des secrets les plus passionnants de l'humanité, celui de la création artistique.

Il apparaît au XIXème siècle dans sa forme traditionnelle. C'est le lieu de travail – et parfois de logement – d'un artiste. L'atelier symbolise l'espace de gestation des oeuvres, mais aussi le lieu de l'audace où l'artiste règne en maître sur sa production. L'atelier est un lieu à soi, une forme d'auto-construction de l'identité de l'artiste, jamais figée.

Ce qui fascine d'abord dans les ateliers, c'est la profusion d'objets. Lieu de vie et de création marqué par la personnalité de l'artiste, il conserve tout un matériel susceptible de servir un jour ou l'autre : oeuvres d'art, objets ramassés, photos, images, croquis, maquettes, cahiers, projets...

À Paris, dans l'ancien atelier de Gustave Moreau, légué par l'artiste à l'État français en 1897, près de 14 000 pièces sont réparties sur soixante années de travail, des premiers essais de jeunesse jusqu'aux ultimes dessins des derniers jours de son existence. L'essentiel de son fonds d'atelier y est exposé, soit près de 850 de ses peintures ou cartons, 350 de ses aquarelles, plus de 13 000 dessins et calques, 15 sculptures en cire.

Gustave Moreau eut pour lui-même deux principes directeurs de son art : « la belle inertie » et « la richesse nécessaire ». Ces principes furent définis par l'artiste lui-même puis rapportés par l'intermédiaire d'Ary Renan (*Gustave Moreau : 1826-1898, Paris, Gazette des beaux-arts, 1900*).

La « belle inertie » est la représentation de l'instant décisif du point de vue moral plutôt que l'instant pathétique du point de vue scénique. C'est donc la pensée plutôt que l'action que Gustave Moreau peint.

La « richesse nécessaire » est un goût décoratif poussé à l'extrême. Gustave Moreau tient ce principe de l'observation des anciens dont il dit qu'ils cherchaient toujours à mettre dans leurs œuvres ce qu'il y avait de plus beau et de plus riche en leur temps.

L'influence du maître sur son élève Georges Décôte peut être comprise au travers de ces deux principes.



Georges Décôte, peinture préparatoire pour un vitrail, sans date, peinture sur toile préparée, 34cmx20,5cm.

II. La lumière, rayonnement(s)

Georges Décôte (1870 - 1951)

Le peintre Georges Décôte est né à Vaise (Rhône) en 1870. Il entra à l'âge de 14 ans à l'École des Beaux-Arts de Lyon et y accomplit de solides études couronnées en 1891 par le Prix de Paris, créé par l'École en 1876, qui va lui permettre de se perfectionner dans la capitale. Il est admis à l'École des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier du peintre et professeur renommé Gustave Moreau, qui va avoir une très grande influence sur lui.

Après un début de carrière de portraitiste, il est choisi par Louis Sainte-Marie Perrin en 1896 pour remplacer Joanny Domer (1833-1896) dans la maîtrise d'œuvre des grandes verrières des Gloires de Marie à la Basilique de Fourvière. C'est le début d'une longue collaboration entre l'architecte et le peintre soit pour les vitraux, soit pour la réalisation de décors peints.

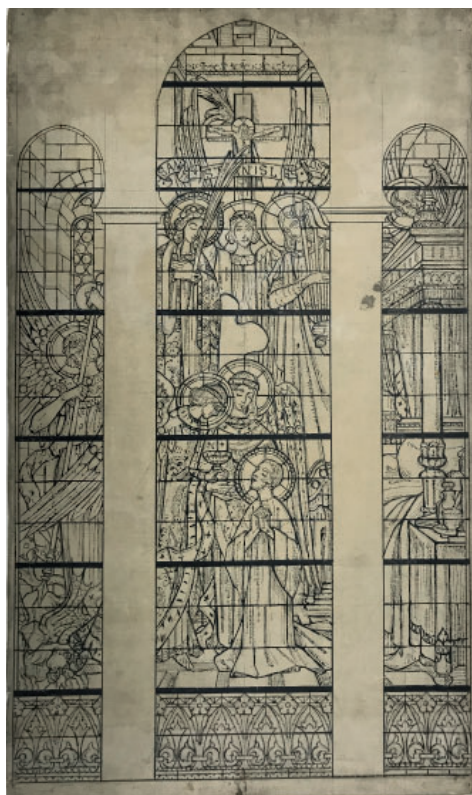
Après le décès de Louis Saint-Marie Perrin en 1917, Georges Décôte poursuit la collaboration avec son fils Antoine.

Georges Décôte est l'auteur de grands vitraux d'art de la nef de la Basilique de Fourvière et de nombreux vitraux, mosaïques et peintures décoratives, particulièrement dans le sud-est de la France : Églises du Saint-Sacrement et Saint-Maurice de Monplaisir à Lyon, Saint-Prix à Chaponost, etc.



Les vitraux de Georges Décôte répondent pleinement au principe de la « *belle inertie* » : clarté de la composition, horizontales et verticales affirmées, attitudes des différents groupes de personnages. Le principe de la « *richesse nécessaire* » peut être vu sous deux aspects complémentaires : la couleur et la richesse des ornements.

Georges Décôte devant le carton de la Vierge du Vitrail « Regina Patriarcharum » de la Basilique de Fourvière, article dédié par Décôte à son élève Louis Charrat, Bulletin des Beaux-Arts Lyon, 1931, p.3.



Georges Décôte, dessin préparatoire pour vitrail, sans date, dessin à la plume noire sur toile préparée, 45,5cmx26,5cm.



Georges Décôte, dessin préparatoire pour vitrail, sans date, dessin à la plume et peinture à l'huile sur toile de lin préparée, 46cmx27cm.

Louis Charrat (1903 - 1971)

Louis Charrat est né le 19 octobre 1903 à Fontaines-sur-Saône (Rhône). Il entre à l'École des Beaux-Arts de Lyon en 1920, qu'il doit quitter prématurément pour raison de santé dès 1921. Il expose pour la première fois au Salon de la Société lyonnaise des Beaux-Arts en 1926 avant d'intégrer à nouveau l'école des Beaux-Arts de Lyon en 1930 où il suit les cours de Georges Décôte et de Régis Deygas, et côtoie Jean Le Moal et René Chancrin.

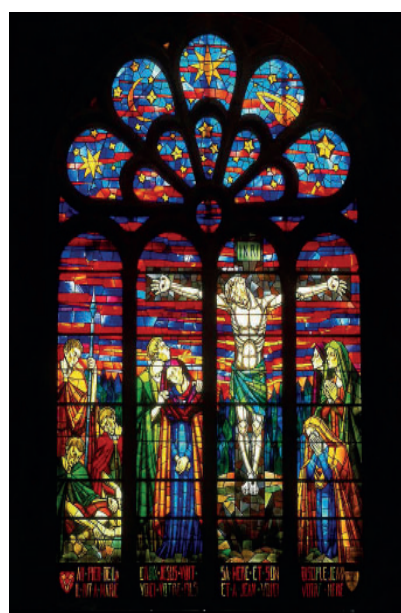
Une maladie pulmonaire, entre 1926 et 1929, l'oblige à quitter Lyon et à séjourner plusieurs fois dans un hôtel-sanatorium à Briançon.

En 1931, il obtient la médaille d'honneur de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts. En 1933, il reçoit le Prix de Paris au Salon des Beaux-Arts et le Prix Chenavard décerné par l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. En 1936, la Société des Artistes Français lui décerne une médaille d'argent dans la catégorie peinture.

En 1954, il séjourne à Rome et à Tivoli, il obtient le Prix de la Villa d'Este avec une nature morte *La Table de cuisine* qui lui permet de découvrir l'Italie. Il travaille également pendant dix ans sur les cartons des nouveaux vitraux de la Basilique Saint-Bonaventure de Lyon. Les verrières sont réalisées par l'atelier de Joséphine Lamy-Paillet. Ce grand chantier est l'occasion d'imposer son univers visuel aux yeux d'un public beaucoup plus large que celui des galeries, souvent trop confidentielles, ou des Salons, où il exposait ses oeuvres de chevalets. Louis Charrat se passionne pour cette technique, à laquelle son maître Georges Décôte (auteur des grands vitraux historiques à Fourvière), avait dû d'abord l'initier à l'École des Beaux-Arts.

« Le regard du visiteur est d'abord capté par les vêtements, leurs couleurs et la savante élégance de leur drapé. Le travail des visages ne frappe qu'ensuite, et l'impression globale est celle de leur forte ressemblance mutuelle, au sein d'une même verrière. A peu près partout, Charrat a choisi des corps élancés, des profils nets et graves, des mâchoires puissantes, des cous allongés ».

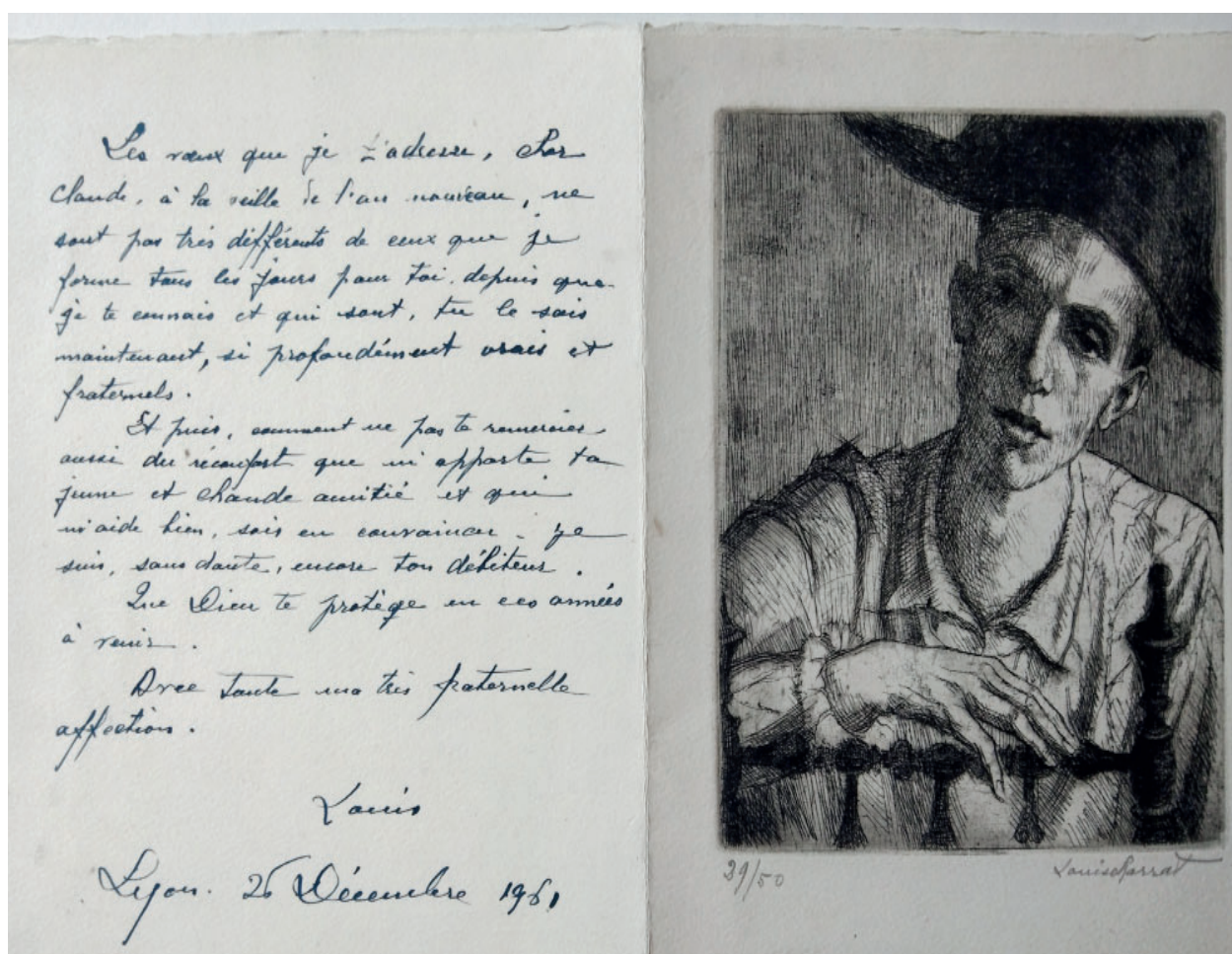
Gabriel-André Pérouse, historien



Louis Charrat, Vitrail « Crucifixion », 1965, 500cmx320cm, Église Saint Bonaventure © Bernard Agreil.

Louis Charrat devient professeur de dessin de modèle vivant à l'École des Beaux-Arts de Lyon, sans jamais avoir peint de nu. Il a vivement conscience d'être un maillon entre ses maîtres et ses élèves. Il a notamment pour élèves Jean Clavier et Claude Grand.

En 1964, il est élu membre de l'Académie de Lyon où il est accueilli par Joannes Drevet avec lequel il partage un amour pour la gravure. En 1969, il est président de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts (fondée en 1917), succédant à Jean Dulac. Il enseigne comme professeur à l'École des Beaux-Arts de Lyon à partir de 1941 ; à son décès en 1971, il est remplacé par Jean Fusaro.



Louis Charrat, carte de vœux adressée à Claude Grand, 1961, burin et eau forte sur papier BFK, 37,5cmx45,5cm, collection privée.

III. Le laboratoire de l'intime, intérieur(s)

Dans la nature morte, l'artiste dépeint avec un vocabulaire intime un monde qui met froidement en scène des objets domestiques - fauteuil, lampe, vase, etc. - qui évoquent les vestiges d'une existence ou bien l'absence énigmatique d'une présence humaine par le biais de souvenirs, tels des portraits de famille.

Elle permet également à l'artiste de développer son sens de la composition, de perfectionner sa technique de dessin et d'apprendre à restituer de façon réaliste et naturelle les couleurs et les volumes des objets observés.

Peintre figuratif de grand talent, Louis Charrat est attaché à la construction et à la justesse des tons. Il focalise son regard sur les natures mortes, les scènes intimistes où l'objet immobile s'anime de vie silencieuse.

Dans son oeuvre de chevalet, surtout après 1950, l'expérience du vitrail a laissé des traces bien visibles. Au sein d'une nature morte, on dirait parfois que tel objet est cerné, rehaussé par les plombs du maître-verrier. De même, l'apprentissage de la gravure sur cuivre auprès du graveur lyonnais Johanny Drevet, contribua à affiner son trait, à lui faire travailler ses ombres.



Louis Charrat, *Sans titre*, vers 1960, eau forte sur papier BFK, 48cmx25cm, tirage 5/20, collection privée.



Louis Charrat, *Sans titre*, vers 1960, gouache fine sur carton préparé, 45cmx33cm, collection privée.

Claude Grand (1942 - 2015)

Né le 20 mars 1942 à Lyon, Claude Grand est peintre et enseignant à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Lyon et de Paris, il a obtenu de nombreux prix de peinture : le Prix de Paris, le Prix du château de Lourmarin et le Grand prix de l'Université d'Aix-en-Provence.

Elève de Louis Charrat, Claude Grand suit les cours de dessin de modèle vivant à l'École. Il apprend la peinture à l'huile, l'aquarelle et la gravure pour les paysages peints sur le motif (devant le sujet) mais aussi s'exerce à la nature morte en atelier.

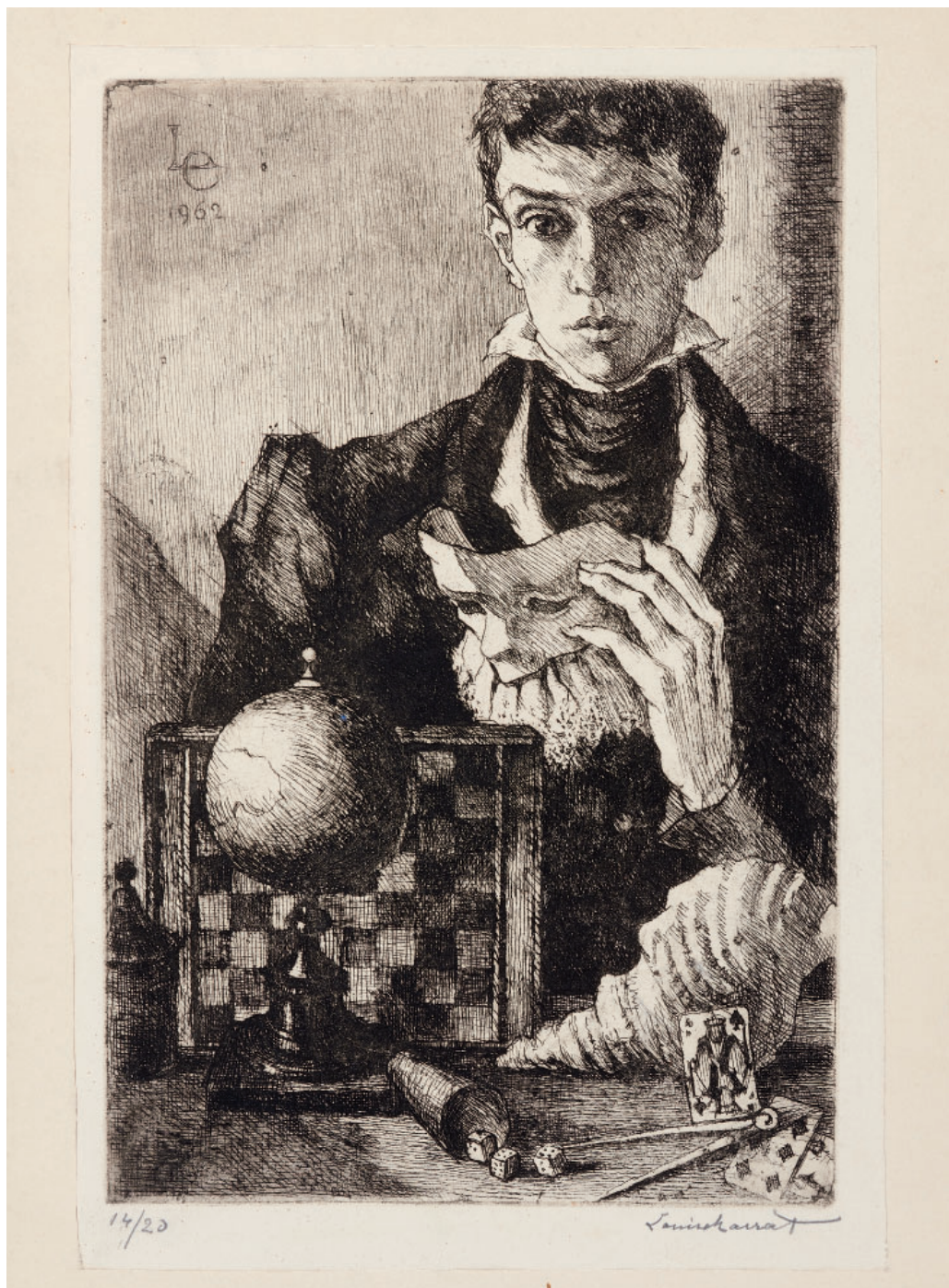
Il a vécu plus de dix ans au quotidien avec son maître dans un immeuble historique situé sur la rive gauche : l'Hôtel des Frères Thomassin. Dans cette maison régnait une incroyable vie intellectuelle. Au premier étage habitait Régis Neyret, critique d'art et écrivain lyonnais, au deuxième Louis Charrat dont les fenêtres de l'appartement donnaient sur la Saône et sur le même pallier Claude Grand dont l'appartement donnait sur le Temple du Change réaménagé par Soufflot de 1748 à 1750.

Claude Grand pratique aussi la photographie en autodidacte. Ce support va considérablement influencer ses choix de cadrage, ses jeux de lumière mais aussi sa prise en compte du hors-champ de l'image dans sa peinture.

Cet artiste s'inscrit pleinement dans cet héritage artistique puisqu'il incarne, à son tour une nouvelle génération, la quatrième depuis Gustave Moreau et initiera notamment Fabienne Comte à ses savoir-faire.



Photographie de Claude Grand © Fabienne Comte



Louis Charrat, *Sans titre*, 1962, eau forte sur papier BFK, 37,5cmx24,5cm, collection privée.

IV. La figure humaine, corps et portrait(s)

Le corps humain, nu ou vêtu est un des thèmes les plus traités dans l'art occidental et sa représentation reste le champ de prédilection de nombreux artistes contemporains. La figure humaine devient le lieu privilégié de toutes les expériences plastiques.

Les artistes se sont trouvés confrontés à la même difficulté pour s'incarner que pour représenter le réel. Afin de dépeindre de façon réaliste le corps par une image ou un volume ils vont, au fil du temps, acquérir une maîtrise technique qui va de pair avec une connaissance de l'anatomie humaine. Les corps sont représentés de diverses façons tout au long de l'Histoire de l'Art, en fonction de chaque époque.

Réel ou représenté, immobile ou en mouvement, le corps s'inscrit dans l'espace, par rapport à un contexte, à un décor, à un environnement. Il peut également être pensé en relation avec d'autres corps, objets, paysages, ou architectures. Se pose alors la question de l'échelle mais aussi de la relation que l'homme entretient avec le monde qui l'entoure.



Louis Charrat, *sans titre*, vers 1960, aquarelle et traits de plume sur papier BFK, 46,5cmx35cm, collection privée.



Fabienne Comte, *Le buveur*, sans date, monotype, 38,5cmx28cm, collection de l'artiste.

Fabienne Comte (née en 1963)

Fabienne Comte est une peintre lyonnaise née en 1963 dont la thématique centrale est l'image de la femme dans la production artistique.

Élève de Claude Grand, elle est l'héritière d'un savoir-faire de peintres lyonnais. Elle obtient son diplôme à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon en 1987 puis une maîtrise d'anthropologie à l'Université Lyon 2 en 1993. Elle étudie notamment les pratiques féminines dans l'espace public et privé en Égypte, ainsi que l'ethnopsychiatrie.

Depuis 1986, elle enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon en « Art et techniques de représentations » sur le dessin, la perspective, la couleur et le croquis de paysage.

Fabienne Comte est présente sur la scène artistique lyonnaise à la fin des années 1990. Ces années reflètent une intense activité artistique lyonnaise et régionale participant à de nombreux salons de peinture faisant l'objet de nombreux articles de critiques d'art lyonnais comme Bernard Gouttenoire et Alain Vollerin.

À partir de 2005, elle entre sous contrat d'exclusivité à la Galerie des Tuiliers à Lyon qui lui permet d'exposer en Belgique jusqu'en 2016. Elle participe à des foires de peinture nationale ainsi qu'à des expositions personnelles, elle produit des articles dans des revues internationales et éditent des catalogues d'expositions.

Engagée depuis 2017 dans un travail de recherche picturale et d'écrits relevant d'une relecture des Métamorphoses d'Ovide, elle participe dans le même temps à diverses expositions lyonnaises.



Fabienne Comte, *Métamorphose d'Ovide, le combat contre la Gorgone*, sans date, huile sur papier, 40cmx50cm, collection de l'artiste.

V. Le paysage, espace(s)

Les artistes peignent depuis longtemps à l'extérieur, mais au milieu du XIXe siècle, le travail à la lumière naturelle est devenu particulièrement important pour l'École de Barbizon, l'École de la rivière Hudson et les Impressionnistes. Ce siècle a marqué le passage d'une peinture d'atelier à une peinture de « plein air », aussi appelée peinture sur le motif. Cette nouvelle manière de peindre caractérise les œuvres d'art peintes directement d'après le sujet (souvent un paysage). Chevalet sous le bras, les artistes ont désormais pour lieu de travail, la nature.



Fabienne Comte, *Rêve romain*, sans date, aquarelle, 10cmx15cm, collection de l'artiste.

L'aquarelliste, s'il veut saisir les bonnes couleurs, « les lumières » de son sujet naturel (paysage, coucher de soleil, mer...) utilise cette pratique.



Louis Charrat, *Sans titre* (vue de Lyon), 1960, aquarelle avec rehauts d'encre sépia à la plume sur papier BFK Rives, 32cmx49,5cm, collection privée.

La peinture de plein air est selon le critique d'art Théodore Duret « liée à une nouvelle manière de voir », il s'agit pour les artistes de « retranscrire une sensation immédiate, de rendre les effets lumineux du ciel et de l'eau, la vibration colorée de leurs effets changeants ».



Louis Charrat, *sans titre*, vers 1963, aquarelle avec rehauts d'encre noire à la plume en bas à droite, 35cmx53cm, collection privée.

VI. Fondation Renaud, héritage(s) artistique(s)

Cette partie de l'exposition entend faire découvrir un extrait de la collection de peintures de la Fondation Renaud en proposant une ouverture aux autres filiations artistiques lyonnaises.

MAÎTRE



Alexandre-François Bonnardel (1867-1942),
Nature morte aux chardons, sans date, gouache sur carton, 55,5cmx46cm, collection de la Fondation Renaud.

ÉLÈVES



Georges Albert Tresch (1881-1948), *Les baigneuses*, 1932, fusain et aquarelle sur papier de type Canson, 29cmx42,5cm, collection de la Fondation Renaud.



Pierre Renaud (1885-1954), *Ferme à Pont-de-Chérucy*, 1914, encre brune, mine de plomb, fusain et couleurs sur papier, 45cmx28,5cm, collection de la Fondation Renaud.



Pierre Combet-Descombes (1885-1966), *Bouquet de fleurs 3*, sans date, pastels sur papier de type Canson, 36,5cmx44,5cm, collection de la Fondation Renaud.

MAÎTRE

Adolphe Louis Castex-Degrange*
(1847-1918)

ÉLÈVES

MAÎTRE



Charles SENARD (1878-1934), *Nature morte aux mimosas*, sans date, huile sur toile, 71cmx81cm, collection de la Fondation Renaud.



Emile DIDIER (1890-1965), *Paysage au bord de rivière*, sans date, huile sur papier, 17cmx22,5cm, collection de la Fondation Renaud.



Venance CURNIER (1889-1971), *Verger en fleurs*, sans date, aquarelle sur papier de type Canson, 30,5cmx46cm, collection de la Fondation Renaud.

MAÎTRE



Jacques LAPLACE (1890-1955), *Vue de Lyon*, 1949, huile sur toile, 80cmx107cm, collection de la Fondation Renaud.

ÉLÈVES

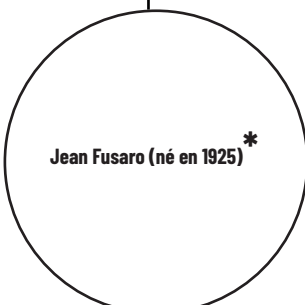


Jean-Albert CARLOTTI (1909-2003), *Maison*, sans date, huile sur toile, 47,5cmx38,5cm, collection de la Fondation Renaud.



Marcel SAINT-JEAN (1914-1994), *Nature morte aux artichauts*, 1961, huile sur toile, 60cmx81cm, collection de la Fondation Renaud.

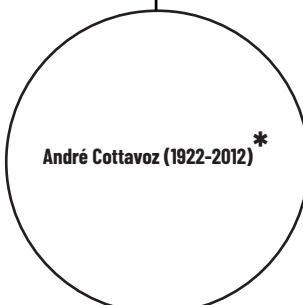
ÉLÈVES



Jean Fusaro (né en 1925)*



Jacques TRUPHEMUS (1922-2017), *Pot et burettes à l'atelier*, 1980, huile sur toile, 50cmx57,5cm, collection de la Fondation Renaud.



André Cottavoz (1922-2012)*



Françoise JUVIN (1926-2010), *Paysage au compotier*, sans date, huile sur carton, 37cmx54cm, collection de la Fondation Renaud.

* Artistes non représentés dans les collections de la Fondation Renaud.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Concert de musique de chambre

Mardi 12 décembre à 19h

Concert interprété par les étudiants en master au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD) autour de la question de la transmission artistique.

Visites commentées par l'artiste Fabienne Comte

Samedis 9 décembre et 27 janvier à 15h

Ateliers dessins et monotypes avec l'artiste Fabienne Comte

Samedis 13 décembre et 10 février à 16h

Démonstration et initiation au dessin d'observation et au monotype par l'artiste Fabienne Comte. Cet atelier vous donnera les clés de ce procédé d'impression sans gravure permettant un tirage unique sur papier.

Visites commentées

Les vendredis, samedis et dimanches à 15h

Visites-ateliers

Les mercredis 27 décembre, 10 et 24 janvier à 16h

Les samedis 6, 20 janvier et 3 février à 16h

Les visites-ateliers permettent de visiter l'exposition puis de tester une pratique créative en lien avec le travail des artistes ou faisant sens avec la thématique de l'exposition. C'est l'occasion pour les enfants de découvrir au travers de nombreux matériaux le plaisir de la transformation.

ATELIERS SPÉCIAL FÊTES

MERCREDI 6 DÉCEMBRE À 16H

SAMEDI 16 DÉCEMBRE À 16H

MERCREDI 20 DÉCEMBRE À 16H



À l'occasion de *La Fabrique du regard, les filiations lyonnaises de Gustave Moreau*, venez le temps d'un après-midi vous mettre dans la peau de maîtres et élèves artistes pour tester la technique de l'aquarelle et la peinture à l'huile.

LA FONDATION RENAUD

HISTORIQUE

La Fondation Renaud a été créée en 1994 par Serge et Jean-Jacques Renaud, fils de l'architecte Pierre Renaud (1888-1954), acteur incontournable de la scène artistique lyonnaise de l'entre-deux-guerres.

Ces passionnés d'art et de patrimoine ont rassemblé autour d'eux des artistes dont les œuvres sont venues enrichir un héritage artistique constituant le fonds initial de la Fondation Renaud. Cette collection regroupe aujourd'hui plus de 8 000 objets et œuvres d'art permettant d'illustrer l'histoire des arts lyonnais de 1880 à nos jours.

En créant la Fondation éponyme, les frères Renaud se sont fixés pour objectif le soutien aux artistes grâce à l'organisation d'événements culturels (conférences, expositions...), de résidences artistiques et d'actions de mécénat afin de faire vivre l'art et le patrimoine régional.

VOCATION

La Fondation Renaud a pour vocation de présenter au public ses collections sur son site du Fort de Vaise. Elle travaille avec diverses associations et structures afin de promouvoir la culture lyonnaise. Elle apporte aussi son soutien à des artistes selon le souhait de ses fondateurs.

La Fondation organise des conférences et des expositions portant sur des sujets culturels avec une sensibilité particulière pour l'art régional. Proche du milieu associatif culturel et patrimonial, la Fondation accueille sur son site du Fort de Vaise d'autres structures comme la délégation Auvergne-Rhône-Alpes de la Fondation du Patrimoine, Patrimoine Aurhalpin et diverses associations culturelles et patrimoniales.

COLLECTIONS

Les collections de la Fondation Renaud rassemblent des peintures lyonnaises des XIXème et XXème siècles, des affiches de guerre, des dessins, des gravures, des sculptures et de nombreux objets d'artisanat ancien.

On peut admirer des œuvres de peintres lyonnais de la fin du XIX^{ème} siècle comme Adolphe Appian, Antoine Ponthus-Cinier, Paul Borel ou François-Auguste Ravier et du XX^{ème} siècle comme celles du groupe des Ziniars (Adrien Bas, Pierre Combet-Descombes, Georges Tresch, Henriette Morel, Jacques Laplace) ou des Sanzistes (Philibert-Charrin, Paul Clair). Sans oublier des dessins et gravures de Tony Garnier, ami de Pierre Renaud. La Fondation conserve également des œuvres d'Eugène Brouillard, de Joannès Veimberg, de Favrène, d'Henri Ughetto, de Jean Couty, d'Evaristo, de Joséphine Lamy-Paillet, d'Aline Gagnaire, de Simone Gambus, entre autres.

Très attachés à l'histoire de Lyon et à son patrimoine, les frères Renaud installent leurs collections au Fort de Vaise, se découvrant alors une nouvelle inclination pour le patrimoine militaire à l'origine d'un bel ensemble de gravures de vues de Lyon et de plans de fortifications, ainsi que plus de 250 affiches de la Grande Guerre, complétées par le fonds d'atelier de l'affichiste Géo Dorival.

La Fondation Renaud conserve également des fonds d'ateliers d'artistes ignorés des collections publiques comme ceux de Louise Hornung, Thérèse Contestin, Luc Maize et Alice Gaillard.

ACTUALITÉS

La fermeture estivale du Fort de Vaise a clôturé le cycle d'expositions dédié aux femmes artistes, réaffirmant son engagement aux côtés des femmes talentueuses de ses collections, au travers de deux expositions : *Révéler l'invisible, les femmes oubliées* et *Révéler l'invisible, les femmes s'exposent*, d'une résidence artistique, de conférences et d'ateliers.

Cet hiver, venez découvrir l'exposition ***La Fabrique du regard, les filiations lyonnaises de Gustave Moreau*** interrogeant la relation maître-élève existant entre les artistes. Admirez à travers un parcours riche d'histoire et de filiation, la région lyonnaise dans toutes ses différences.

Les œuvres choisies et exposées vous laisseront découvrir sous un nouvel œil le travail de transmission et d'enseignement des pratiques artistiques.

Et pour les plus curieux, profitez de nos Mardis du Fort en choisissant parmi une palette de conférences variées sur la ville de Lyon...

Enfin, venez découvrir ou redécouvrir le Fort, ses secrets et sa vue imprenable sur la ville et la Saône.

LES AMIS DE LA FONDATION

Aucune Fondation, quelque puisse être sa vocation, ne peut prospérer sans ses Amis qui la confortent, la soutiennent, la conseillent et l'aident dans l'accomplissement de ses objectifs.

Et ce « supplément d'âme », cher à Henri Bergson, est encore plus indispensable à la vie même de l'institution, lorsque l'ouverture à la connaissance culturelle, le soutien aux artistes et le lien avec le public en sont l'essence même, comme c'est le cas pour la Fondation Renaud.

Ainsi, l'Association des Amis de la Fondation Renaud (AFR) - depuis longtemps active et porteuse d'initiatives culturelles de qualité - poursuit-elle assidûment son travail d'appui et d'accompagnement.

C'est une importante responsabilité et une vraie chance pour la Fondation et la vie culturelle lyonnaise.

Aux côtés des projets imaginés, proposés par la Fondation, les Amis sont une instance de réflexion et de soutien à ces projets, mais aussi un lieu de débats et d'échanges afin d'étendre et diversifier les publics du Fort de Vaise grâce à des événements nouveaux et originaux.

Les Amis sont présents et restent plus que jamais actifs et ouverts à tous ceux qui veulent poursuivre ce chemin des cimes en appui à la Fondation Renaud.



CONTACTS

FONDATION RENAUD

contact@fondation-renaud.fr

Responsable des collections et des activités culturelles

Stéphanie ROJAS-PERRIN

06 33 60 11 38

stephanie.rojas-perrin@fondation-renaud.fr

Chargée d'exposition et de la médiation culturelle

Raphaëlle CADET

06 38 39 49 19

culture@fondation-renaud.fr

Attachée de presse

Wilma ODIN LUMETTA

06 83 90 25064

contact@buro2presse.com

Chargée de la communication réseaux sociaux

Lisa DUMOULIN

06 30 00 77 31

dcatelier21@gmail.com

Chargée de la gestion administrative et de la communication

Johanna BEKKAR

04 78 47 10 82

gestion@fondation-renaud.com

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

**Du vendredi 1er décembre 2023
au dimanche 11 février 2024**

Ouverture du mercredi au dimanche,
de 14 à 18h.

Vernissage

Le vendredi 1er décembre à 18h.

Visites commentées

Les vendredis, samedis et dimanches à 15h.

Ateliers

Les mercredis ou samedis à 16h.

LIEUX D'EXPOSITION

FONDATION RENAUD - FORT DE VAISE
27 boulevard Antoine de Saint-Exupéry
69009 LYON

Espace Tony Garnier et casemates

Accès transport en commun

Métro : ligne D station Valmy,

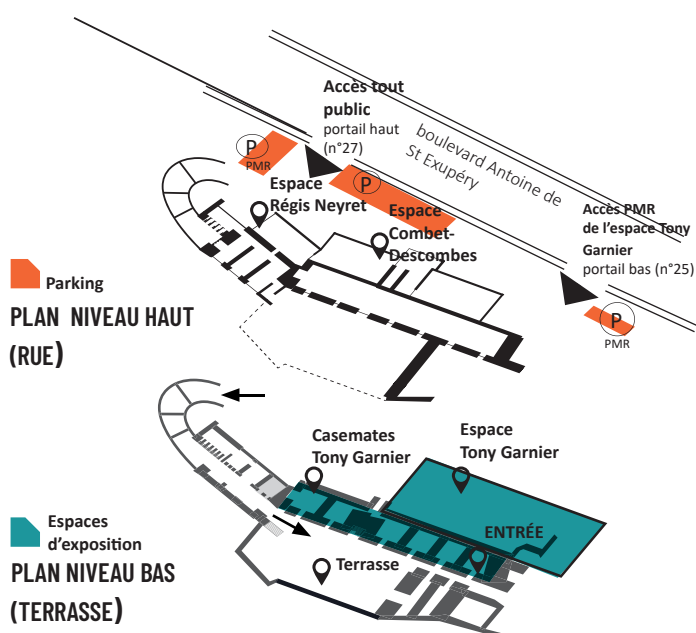
Bus : **ligne 90** arrêt : Fort de Vaise, Les Carriers

ligne 45 arrêt : St-Pierre de Vaise.

Vélo'v : Station Saint Pierre de Vaise

Accessibilité

Personnes à mobilité réduite, pour que nous
puissions vous accueillir au mieux, merci de
nous contacter en amont de votre visite.



TARIFS

Visite individuelle libre

- Plein tarif : 6€
- Tarif réduit : 3€

Visite commentée

- Plein tarif : 8€
- Tarif réduit : 5€

Visite commentée par l'artiste

- Plein tarif : 10€
- Tarif réduit : 6€

Visite de groupes

- Réservation obligatoire par mail à contact@fondation-renaud.fr ou par courrier à Fondation Renaud – Fort de Vaise – 27 Bd Antoine de Saint-Exupéry – 69009 Lyon
- Groupe de 10 à 25 personnes maximum
- Durée approximative de la visite : 1h
- Visites possibles les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches de 14h à 17h (dernier départ).
- Tarif de groupe par personne (billet d'entrée + médiation) :
- Plein tarif : 8€
- Tarif réduit, sur justificatif : 5€

Le tarif réduit s'applique pour :
les adhérents des associations
partenaires de la Fondation Renaud
les étudiants
les demandeurs d'emploi
les personnes en situation de handicap

Pour les visites individuelles libres, la gratuité s'applique (hors cadre scolaire) :
aux moins de 18 ans
aux étudiants en arts plastiques, histoire de l'art, beaux-arts, architecture, métiers des musées et marché de l'art.

Visites de groupes (enfants) - Enseignants, éducateurs, animateurs

Devis sur demande.

Quatre visites adaptables en fonction de l'âge des enfants :

- Le Fort de Vaise.

Pour en apprendre davantage sur cette fortification de la première ceinture défensive de Lyon.
Pour une classe, à partir de l'élémentaire.

- La Visite : découverte.

Cette visite se déroule en présence d'un médiateur de la Fondation Renaud au cœur d'une exposition ou des collections.

Pour une classe, à partir de la petite section de maternelle.

- La Visite : Atelier découverte.

Au cours de cette visite, les élèves poursuivent leur expérience par une activité plastique dans les espaces du Fort de Vaise.

Pour une classe, à partir de la moyenne section de maternelle.

- La Visite : Art et Histoire.

Cette visite, imaginée pour une journée complète, s'organise en deux temps :

- 1) découvrir l'architecture du Fort de Vaise,
- 2) Proposition d'un atelier découverte de la gravure sur le thème de l'affiche.

N'hésitez pas à nous contacter pour prévoir une visite adaptée à votre programme ou vos idées.

La Fabrique du regard, les filiations lyonnaises de Gustave Moreau,
une exposition organisée par la Fondation Renaud, avec le soutien de l'École
Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, le Laboratoire MAP-ARIA, l'École
Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon et les Amis de la Fondation Renaud.

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
d'ARCHITECTURE
LYON

culture **mar** CHRS
aria ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
d'ARCHITECTURE
LYON

École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

fr
les amis
Fondation
Renaud

SYTRAL
MOBILITÉS

